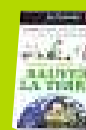


ma planète

UN GESTE POUR LA PLANÈTE

JE PRÉFÈRE
UN SAVON À
UN GEL DOUCHE

Un savon de Marseille sans emballage dure plusieurs mois alors qu'un gel douche conditionné en flacon dure deux semaines (soit 100 flacons par personne et par an).



Extrait de
L'Almanach
2008,
Sauver
la Terre,
éd 365,
12,90 euros

Les abeilles menacées

L'autorisation d'utiliser le pesticide Cruiser inquiète les associations

POLÉMIQUE. Plusieurs associations ont fait appel hier au président de la République pour demander le retrait de l'autorisation d'utiliser l'insecticide Cruiser. Le 9 janvier dernier, le ministère de l'Agriculture autorisait en France ce produit. Ce pesticide systémique serait de la même famille que celle du Régent et du Gaucho, dont l'utilisation a été interdite en 2004, totalement pour le premier, partiellement pour le deuxième, à cause de leur impact néfaste sur les abeilles.

Ces produits enrobent les graines et leurs toxines se diffusent ensuite dans toutes les parties de la plante. Ils évitent ainsi aux agriculteurs de devoir effectuer un traitement aérien avec des insecticides, mais rendent toxiques pour les insectes les parties



Des insectes essentiels à notre survie.

des plantes qu'ils visitent. "En France, la problématique de la mortalité des abeilles a commencé dans les années 1994-1995 avec l'utilisation agricole des pesticides systémiques, explique Béatrice Robrolle, présidente de l'asso-

ciation Terre d'abeilles.

Depuis 2004, il y a eu une nette amélioration pour les abeilles qui sont responsables, par la pollinisation des plantes, de la reproduction de 35% des ressources alimentaires mondiales".

Bee Movie

Le film d'animation *Bee Movie*, sorti en décembre dernier, évoque la situation critique des abeilles. Ainsi, la jeune abeille Barry B. Benson découvre le monde des humains avec horreur : ces derniers volent le fruit du labeur des insectes, les menaçant d'extinction. Barry entame alors un procès contre la race humaine. Même si le message écologique du film ne va pas plus loin que cela, il est suffisamment fort pour nous intéresser à leur avenir incertain. **T.S**

C'est donc un retour en arrière que craignent les associations. Le ministère de l'Agriculture se veut rassurant, l'autorisation étant

basée sur l'avis de l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afssa). Mais c'est justement cet avis que les associations critiquent.

Si le ministère souligne que la France a été le seul pays européen à retirer l'autorisation d'usage du Régent et du Gaucho, "c'est aussi le pays où ça va mieux", selon Frank Alétru, vice-président de Terre d'abeilles. Les apiculteurs italiens ont notamment "fait état de 40 000 ruches mortes l'année dernière et pointent du doigt le Cruiser", affirme Frank Alétru. Alors que l'objectif du Grenelle est une réduction des pesticides de 50% d'ici à 2012 et une France exemplaire, le Président entendra-t-il l'appel des associations ? **N.L**

Retrouvez l'intégralité de cet article sur metrofrance.com



Quand le clonage s'invite à table.

De la viande clonée au menu

SANTÉ. Bientôt un steak issu d'un animal cloné dans votre assiette ? Cette possibilité ne semble pas en tout cas inquiéter les autorités scientifiques américaines et européennes.

Mardi, l'Agence américaine de réglementation des produits alimentaires (FDA) a autorisé la commercialisation des produits - viande et lait - provenant d'animaux clonés. Vendredi dernier, l'Agence européenne chargée de la sécurité des aliments (Efsa) s'était déjà prononcée en faveur d'une telle autorisation. "Aux Etats-Unis, cela fait plusieurs années que l'on donne aux rats de la nourriture provenant d'animaux clonés. Les scientifiques n'ont rien constaté d'anormal. Il faut, bien sûr, prendre des précautions mais il faut aussi faire confiance à ces agences", explique Maurice Wegnez, directeur de recherche au CNRS.

Cette annonce a pourtant provoqué une levée de boucliers chez plusieurs associations européennes de défense des consommateurs.

JUDITH KORBER
» Maurice Wegnez est l'auteur de *Clonages*, CNRS éditions, 238 p., 12 euros.

Retrouvez l'intégralité de cet article sur metrofrance.com

Interview **Jean-Christophe Vié, auteur de *Le jour où l'abeille disparaîtra***

"La vie sur notre planète, ça fait rêver"

Jean-Christophe Vié, coordinateur de programmes à l'Union mondiale pour la nature, partage son expérience dans la conservation de la biodiversité dans un livre à paraître demain : *Le jour où l'abeille disparaîtra...* (éd. Arthaud, 15 euros). Un voyage à la fois fascinant et inquiétant.

Avec le titre de votre livre, vous adoptez l'abeille comme mascotte de la lutte pour la conservation de la nature ?

Les abeilles rendent des services innombrables à l'humanité. Elles sont notamment responsables,



Jean-Christophe Vié

avec d'autres insectes, de la pollinisation des plantes dont nous nous nourrissons, ce qui permet leur reproduction. Elles sont aujourd'hui fortement menacées et leur population est en déclin. "Le jour où l'abeille disparaîtra, l'homme n'aura plus que

"Le gaspillage est devenu un comportement normal et encouragé."

quatre ans à vivre." Cette phrase, attribuée vraisemblablement à tort à Albert Einstein, un génie, souligne comment la vie de l'homme serait liée à une toute petite bestiole.

L'homme est-il aussi menacé d'extinction, comme le prédisait Einstein ?

L'homme crée des problèmes et puis, dans une

perpétuelle course en avant, il développe les solutions les plus complexes pour y remédier. Il détruit le capital génétique de la nature en uniformisant les cultures, et puis il crée les organismes génétiquement modifiés (OGM) pour remplacer cette perte. Le pétrole arrive à son épuisement et il met en avant les biocarburants, sans compter la destruction que cette solution de remplacement risque de produire par des cultures intensives et la déforestation.

On estime qu'un tiers des espèces vivantes pourrait disparaître d'ici à 2050. Peut-on

éviter ce scénario ?

Ce n'est pas inéluctable. Grâce aux programmes de conservation, on arrive à quelque succès.

Vous dites que causer un minimum de dégâts à la nature est une question de discipline...

Le gaspillage est devenu un comportement normal encouragé par la course à l'emploi et à la croissance. Il est essentiel de retrouver l'émerveillement devant la beauté de la nature. Une balade à la campagne ne coûte rien, mais il y a plein de choses à voir. La vie sur notre planète, ça fait rêver !

RECUEILLI PAR NADIA LODDO

A découvrir sur : metrofrance.com

"Nous manquons encore de recul"
Le scientifique Olivier Merckel fait le point sur les risques sanitaires pour les enfants du téléphone portable

